

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**LA PRIÈRE
DE L'AÏD
et sa doua'**

**LA PRÉSENCE
DU COEUR
lors de la prière**

**LE TOMBEAU
DE DHÛ-L-KIFL
en Irak**

**QUE FONT LES
ÉTATS-UNIS**

au Pakistan

et en Afghanistan ?

3 - Éditorial

4 - La Prière

La Présence du coeur (5)

5 - L'invocation

De la prière de l'Aïd

6 - Le Coran

La sourate *al-Qader* (10)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Aider ceux qui l'^(qa) aiment

9 - Connaître Dieu

Le connaître par Ses Attributs

10 - La Voie de l'Eloquence

La mansuétude et la raison

11 - Méditer sur : un dessin

Signe
divin
sous-
marin



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

La plainte du Messager^(s)

13 - Notre réelle Demeure

Le mourant
voit sa
demeure
finale (2)



14 - Méditer sur l'Actualité

Que font les Etats-Unis au Pakistan
et en Afghanistan ?

15 - Le Bon Geste

Se couper les ongles le vendredi

16 - Des états spirituels

La prière de groupe

17 - La Bonne Action

Profiter d'une maladie

18 - Des exemples : les grands savants

Cela révèle un manque de notre part

19 - Les Lieux Saints

Le tombeau
de Dhû al-Kifl
en Irak



20 - Notre Santé

Conflits au sein de l'âme

Les secrets de la santé (8)
le repas du soir

L'olive



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Lao Tseu
(ou Laozi)



24 - Le Courrier du lecteur

Les actes d'adoration de la mère

25 - Le Livre du Mois

Lettre de l'Aimé

26 - Le Coin Notes

Sous les bénédictions du mois de Shawwâl

Avec l'apparition de la nouvelle lune, c'est « *le jour de la rupture du jeûne que Tu as rendu pour les croyants Jour de fête et de joie et pour les gens de Ta Religion, jour de regroupement et de rassemblement* ».

Nous revenons à Toi avec le repentir sincère de tous nos péchés commis, de tout mal accompli ou de toute mauvaise pensée voilée, avec l'intention de ne pas les refaire, dans l'espoir de la récompense que Tu nous as promise et la crainte des châtements que Tu nous as prédits.

Et en ce jour de fête, nous sommes venus pour recevoir la récompense de nos « efforts » durant ce mois, par Ta Largesse et Ta Faveur, revêtus de notre confiance en Ta Miséricorde et en Ta Grâce étendues !

« *Notre Dieu ! Nous sommes les gens de ce mois par lequel Tu nous as honorés, pour lequel Tu nous as rendus aptes par Ta Grâce, alors que les misérables ignorent son moment, sont privés de sa faveur à cause de leurs torts.* »

Durant ce mois, notre patience a été mise à l'épreuve par la soif pour certains, la faim et le froid pour d'autres, nous rappelant la soif du jour du Jugement Dernier, nous rendant solidaires avec les plus démunis, notamment les sinistrés du Pakistan, qui ont vu ce dernier mois un cinquième de leur pays disparaître sous les eaux d'une pluie diluvienne et des crues des fleuves, leurs maisons et leurs récoltes s'ensevelir sous des torrents d'eau et de boue. Nous avons imploré Ta Miséricorde pour eux tous !

Pendant ce mois durant lequel nous étions, à l'instar des Anges, nous détournant de la satisfaction de nos besoins/plaisirs charnels pendant la journée, avons-nous pu purifier nos cœurs des impuretés des péchés et de la négligence à Ton Egard et les tourner vers la vie spirituelle à travers les

prières (les obligatoires faites en leur temps et celles recommandées), les invocations, la lecture du Coran, Ta connaissance, les liens de famille, l'amélioration de notre comportement pour Te retrouver ?

Avons-nous pu établir un rapprochement avec Ton Imam, l'Imam al-Mahdî^(qa), à travers notre obéissance à ceux qui, les plus proches de lui^(qa), travaillent à sa sortie ? Avons-nous pu approfondir notre prise de conscience de nos devoirs et élargir notre responsabilité vis-à-vis de lui^(qa) dans la défense de ses alliés et l'« attente » du soulagement ? Avons-nous pu réaliser la force de la solidarité entre les Musulmans du monde, du Liban au Yémen en passant par l'Afrique, la Turquie et l'Iran, pour déjouer les complots et les manigances de ceux qui veulent éteindre la lumière de l'Islam ?

Avons-nous pu bénéficier des effluves divines de la Nuit d'al-Qader et voir s'entrouvrir les portes des Cieux et descendre les cascades de Ta Miséricorde ? Avons-nous pu entrer dans les mondes du Coran et atteindre les Stations de Ta Lumière ?

Expérience spirituelle grandiose qui se répète année après année, véritable programme d'une formation continue de l'individu et de toute la communauté de Mohammed^(s), Porte de Ta Grâce et de Ta Faveur que Tu as laissée ouverte de façon spécifique à la communauté de Mohammed^(s) en l'honneur de son Prophète^(s).

« *Notre Dieu ! Prie sur Mohammed et sur sa famille, panse notre malheur [du départ douloureux] de notre mois et bénis-nous en ce jour de notre Aïd (notre fête) et de notre rupture du jeûne, rends-le meilleur des jours passés, attirant le plus Ton Pardon et effaçant le plus nos péchés, pardonne nos péchés cachés et connus !* »



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

La Présence du coeur (5)

(Attention à la trahison de l'âme et aux tentations du démon)

Ayez pitié de vous-mêmes ! Ne laissez pas passer ces années sans résultat ! Chassez les désirs mensongers et les promesses diaboliques ! Ne vous faites pas avoir par les tentations du démon ni par les trahisons de l'âme instigatrice du mal, parce que les duperies du démon et de cette âme sont très précises, leurs tromperies peuvent prendre plusieurs formes.

Parfois, elles apparaissent sous la forme de « l'espoir du repentir » à la fin de nos vies, c'est-à-dire nous faire repousser le repentir jusqu'au dernier moment de la vie, au moment où l'accumulation des ténèbres des péchés, du grand nombre d'injustices commises envers les serviteurs, des nombreux droits (/devoirs ? [non assumés]) envers Dieu rendent très difficile le repentir.

Tout cela ne sont qu'illusion et tentation du démon et de l'âme !

D'autres fois, ils éloignent l'homme, par la promesse de l'intercession de « Ceux qui intercèdent »^(p), de la place de leur sainteté. En fait, ils le privent de leurs intercessions. Ils le font plonger dans les péchés, rendent son cœur progressivement obscur et l'entraînent vers une mauvaise issue. C'est que l'ambition du démon est de voler la foi de l'homme ! Et pour y arriver, il l'enfoncé dans les péchés !

Si l'homme a l'intention d'obtenir l'intercession de « Ceux qui intercèdent »^(p), il lui est nécessaire de faire des efforts et de se fatiguer en ce monde pour sauvegarder son lien avec « Ceux qui intercèdent ». Il doit réfléchir sur l'état des Intercesseurs, le Jour du Rassemblement, comment Ils étaient lors de leurs actes d'adoration et de leur gymnastique (morale).

Supposons que vous quittez ce monde en ayant

«Le monde intermédiaire est à votre charge», c'est-à-dire que les châtiments du monde intermédiaire - qui ne sont pas comparables à ceux en ce monde - sont pour vous. Nul ne connaît la durée dans le monde intermédiaire, sauf Dieu.

Alors que maintenant, la volonté de l'homme est encore forte, les forces de la jeunesse sont encore présentes, l'arbre des péchés n'est pas encore robuste ni le pouvoir du démon sur l'âme hégémonique, l'âme est encore nouvelle au (ou récente dans le) monde céleste, son horizon proche de la Fitra de Dieu, et les conditions pour arriver au repentir plus faciles.

Mais ces deux-là (le démon et l'âme) n'appellent pas l'homme à se repentir à ces moments là, ni à arracher cet arbre faible de ses racines, ni à en finir avec cette autorité qui n'est pas indépendante. Non ! Au contraire, ils lui suggèrent de repousser le repentir à quand il sera vieux, au moment où sa volonté sera faible, ses forces évanescences, et que les différents arbres auront des racines profondes, fortes, que l'autorité d'Iblis sera bien ancrée au niveau de son apparent et de son for intérieur, de façon stable et indépendante, que son attachement à la nature sera très forte, que son éloignement du monde céleste (*malakût*) sera plus grand, et que la lumière de la *fitra* se sera affaiblie voire éteinte. Dans ces conditions, le repentir deviendra très difficile et amer.

certes foi en Dieu mais en portant un lourd fardeau de péchés et de nombreuses injustices commises. Peut-être n'intercèderont-ils pas pour vous pour certaines sortes de péchés dans le monde intermédiaire (*al-barzakh*) et dans la tombe, comme il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *Le monde intermédiaire est à votre charge.* » Alors les châtiments du monde intermédiaire seront pour vous et ils ne sont pas comparables à ceux de ce monde. Et nul ne connaît la durée dans le monde intermédiaire, sauf Dieu. Peut-être qu'il dure des millions d'années. Peut-être obtiendrons-nous cette intercession le Jour de la Résurrection, mais après un long moment de toutes sortes de châtiments insupportables.

Cette illusion du démon empêche l'homme de faire une bonne action, le fait sortir de ce monde ou bien sans foi, ou bien avec un lourd fardeau de nombreux péchés et lui fait subir les pires misères et malheurs.

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyayh li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) – *Maqâlat* 1 – Chap 8 (3))

L'invocation de la prière de l'Aïd

« Mon Dieu, Maître de la Grandeur et de la Sublimité,
 Maître de la Largesse et du Pouvoir,
 Maître du Pardon et de la Miséricorde,
 Maître de la Piété et de la Rémission [des péchés],
 je Te demande, au nom de ce jour
 dont Tu as fait une fête pour les Musulmans,
 et pour Mohammed, que Dieu prie sur lui et sur sa famille,
 une provision et un accroissement,
 de prier sur Mohammed et sur la famille de Mohammed,
 de me faire entrer dans tout bien
 dans lequel Tu as fait entrer Mohammed et la famille de Mohammed,
 et de me faire sortir de tout mal
 duquel Tu as fait sortir Mohammed et la famille de Mohammed,
 que Tes prières soient sur lui et sur eux.
 Mon Dieu, je Te demande le meilleur
 que T'ont demandé Tes vertueux serviteurs,
 et je cherche Ta protection (auprès de Toi) contre
 ce contre quoi Tes vertueux serviteurs ont cherché protection. »

La prière de l'Aïd est de 2 *raka'ats* : lire lors de la 1^{ère} *raka'at*, après al-Hamd (I), la sourate Le Très-Haut (LXXXVII), puis répéter, après la récitation du Coran, avant l'inclination, 5 fois la même invocation séparée chacune par un *tabkîr* (dire : «*Dieu est plus Grand !*»)
Mafatih al-Jinân Ed. BAA p186

اللَّهُمَّ أَهْلَ الْكِبْرِيَاءِ وَالْعَظَمَةِ وَأَهْلَ الْجُودِ وَالْجَبْرُوتِ وَأَهْلَ الْعَفْوِ وَالرَّحْمَةِ وَأَهْلَ التَّقْوَى وَالْمَغْفِرَةِ

Allâhumma, ahla-l-kibriyâ'i wa-l-'azhamati, wa ahla-l-jûdi wa-l-jabarûti, wa ahla-l-'afwi wa-r-rahmati, wa ahla-t-taqwâ wa-l-maghfirati,

أَسْأَلُكَ بِحَقِّ هَذَا الْيَوْمِ الَّذِي جَعَلْتَهُ لِلْمُسْلِمِينَ عِيداً وَلِمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ ذُخْراً وَمَزِيداً

as'aluka, bi-haqqi hadhâ-l-yawmi-l-ladhî ja'altahu li-l-muslimîna 'îdann, wa li-Muhammadinn, sallâ-lîlâhu 'alayhi wa âlihi, dhukhrann wa mazîdann,

أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَأَنْ تُدْخِلَنِي فِي كُلِّ خَيْرٍ أَدْخَلْتَ فِيهِ مُحَمَّدًا وَآلَ مُحَمَّدٍ وَأَنْ تُخْرِجَنِي مِنْ كُلِّ سُوءٍ أَخْرَجْتَ مِنْهُ مُحَمَّدًا وَآلَ مُحَمَّدٍ صَلَوَاتِكَ عَلَيَّ وَعَلَيْهِمْ

an tusalliya 'alâ Muhammadinn wa âli Muhammadinn, wa an tudkhilanî fi kulli khayrinn adkhalta fihi Muhammadann wa âla Muhammadinn, wa an tukhrijanî min kulli sû'inn akhrajta minhu Muhammadann wa âla Muhammadinn, salawâtuka 'alayhi wa 'alayhim.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ خَيْرَ مَا سَأَلَكَ عِبَادُكَ الصَّالِحُونَ وَأَعُوذُ بِكَ بِمَا اسْتَعَاذَ مِنْهُ عِبَادُكَ الصَّالِحُونَ

Allâhumma, innî as'aluka khayra mâ sa'alaka 'ibâduka-s-sâlihûna, wa a'ûdhu bika mimma asta'âdha minhu 'ibâduka-s-sâlihûna.

Puis, faire un 6^{ème} *tabkîr* , s'incliner et se prosterner. Puis se relever pour la 2^{de} *raka'at*. Lire alors, après al-Hamd, la sourate Le Soleil (XCI) puis réciter 4 fois la même invocation séparée chacune par un *tabkîr* (dire : «*Dieu est plus Grand !*»). Puis, dire un 5^{ème} *tabkîr*, s'incliner et terminer la prière. Après, faire les Glorifications de Zahrâ' [dire 34 fois «*Dieu est plus grand !*», 33 fois «*Louange à Dieu !*» et 33 fois «*Gloire à Dieu !*»].

La sourate *al-Qader* (la mesure, la valeur) XCVII (10)

سورة القدر

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

(1) إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ

Innâ anzalnâhu fî laylati-l-qadri

C'est que Nous l'avons fait descendre durant la Nuit d'*al-Qader*.

(2) وَمَا أَدْرَاكَ مَا لَيْلَةُ الْقَدْرِ

Wa mâ adrâka mâ laylatu-l-qadri

Et comment te faire connaître ce qu'est la Nuit d'*al-Qader* !

(3) لَيْلَةُ الْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ

Laylatu-l-qadri khayrunn min alfi shahrinn

La Nuit d'*al-Qader* est meilleure que mille mois.

(4) تَنْزِيلُ الْمَلَائِكَةِ وَالرُّوحِ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ مِّنْ كُلِّ أَمْرٍ

Tanazzalu al-malâ'ikatu wa-r-rûhu fihâ bi-idhni rabbihim min kulli amrinn

Durant cette Nuit, les Anges et l'Esprit descendent avec l'autorisation de leur Seigneur, de/pour tout ordre ;

« *min kulli amrinn* » مِنْ كُلِّ أَمْرٍ

« *min* » : particule introduisant « *kulli amrinn* ». Indique-t-elle l'origine (de), le but (pour), le moyen (par) ? « *amrinn* » : ordre, affaire. Quels sont-ils ? concernant qui ?

Reprenons.. (en nous aidant des commentaires de l'Imam Khomeiny^(qs), (in *al-Adab al-Ma'nawiyyah li-g-Salât*, partie 4, chap.7), de Sayyed Tabâtabâ'i, (in *Tafsîr al-Mizân*) et de Shahîd Mutaharî (in *Drûss mina-l-Qurân*).

« *min kulli amrinn* » مِنْ كُلِّ أَمْرٍ

Pour la particule « *min* », les commentateurs ont suggéré trois sens : l'origine, l'objectif et l'accompagnement, selon le sens donné au mot « *amrinn* ».

-Si l'« ordre » considéré dans ce verset est l'Ordre divin mentionné dans le verset ({**Son Ordre consiste, s'Il veut une chose, à lui dire : « Sois ! » et elle est.**}) (82/35 YaSin) donnant existence à quelque chose en soi, la descente des Anges.. serait une création (dans le sens de donner existence) divine. Alors, le « *min* » indiquerait l'origine en même temps que la cause. Le sens du verset serait : « *La descente des Anges et de l'Esprit durant la Nuit d'al-Qader, avec l'autorisation de leur Seigneur, provient de tout Ordre divin ou est effectuée par tout Ordre divin.* »

-Mais si « l'ordre » est un des ordres, affaires de l'Univers, un des évènements de la réalité (dans le

sens « qui va se réaliser », alors le « *min* » indique l'objectif de leur descente dans le sens que les Anges et l'Esprit descendent durant la nuit d'*al-Qader* en vue de régler/gérer tout ordre de l'Univers.

-Il existe un propos de l'Imam al-Bâqer^(p) disant que : « *les ascensions des Anges et de l'Esprit se faisaient sur permission de leur Seigneur pour toute chose qui est paix* », et précisant à la personne qui lui répéta : « *pour toute chose qui est paix ?* » : « *avec toute chose.* » (*bi-kulli amrinn*). » (al-Burhân fî tafsîri-l-Qurân de Sh. Bahrânî, vol.4 p487), rattachant le mot « *amr* » au verset suivant.

Reste à savoir ce qu'est la « mesure des ordres » (*taqdîr al-umûr*) donnée chaque année durant une nuit déterminée. En résumé, dans la mesure où la Nuit d'*al-Qader* est la nuit du dévoilement pour le Messager de Dieu et les Imams de la Guidance, se découvrent pour eux l'ensemble des choses de ce monde (*mulkiyyah*) du Mystère du monde immatériel (*malakût*) et apparaissent les Anges chargés de chacun des Ordres devant leur Présence, dans le monde (*nasha'î*) du Mystère et le monde du cœur.

Alors, ils^(p) sont informés de l'ensemble des ordres qui sont mesurés pour les créatures pour un an et qui sont inscrits dans les tablettes supérieures et inférieures, selon l'écriture (*malakûtiyya*) et le badigeonnage existentiel, qui leur sont dévoilés. Et ces « dévoilements » (*mukâshafât*) sont des dévoilements *malakûtiyyah* englobant l'ensemble des particules du

monde de la nature (monde physique). Rien de l'ordre de l'Assistance n'est caché ni ne sera caché au Tuteur de l'Ordre (*walî al-amr*). Rien n'empêche que leur soient découverts en une nuit l'ordre d'une année, dans un état l'ensemble des ordres et en une seconde l'ensemble des mesures de ce monde (*mulkiyyah*) et du monde immatériel (*malakûtiyyah*), et que leurs soient découverts graduellement, durant les jours de l'année, les ordres quotidiens, de façon globale et détaillée.

RIEN DE L'ORDRE DE L'ASSISTANCE N'EST CACHÉ NI NE SERA CACHÉ AU TUTEUR DE L'ORDRE (*WALÎ AL-AMR*).

Sans doute, le Tuteur de l'Ordre (*walî al-amr*) entre en contact avec la Nébulosité (*al-malâ'*) la plus élevée, les Calames supérieurs et les Tablettes totalement immatérielles (*mujarridah*) – arrivant pour lui les révélations complètes pour l'ensemble des existences, de façon éternelle, perpétuelle – ; puis, il entre en contact avec les Tablettes inférieures – la mesure (*qader*) pour un certain temps lui étant révélée. L'ensemble de la page du monde est présente dans Sa Présence Tutorielle (*wilâ'î*) et tout ordre qui arrive est sous son^(p) regard.

Nous avons vu précédemment comment rien ne s'oppose à ce qu'il adienne des changements et des remplacements dans le monde de la nature (physique) durant la nuit d'*al-Qader*, en tant qu'elle est la nuit de l'orientation complète vers le *Walî* parfait, la nuit de l'apparition de son Pouvoir céleste (*malakûti* - Intelligible) par l'intermédiaire de la noble âme du *Walî* parfait, Imam de toute époque, Pôle de tout temps, et qui est aujourd'hui la Présence du Subsistant (*Bâqiyah*) de Dieu sur les terres, notre Maître et Suzerain, l'Imam, le Guide, l'Argument fils de Hassan al-'Askarî (que nos âmes soient en rançon pour sa venue).

Ainsi, ce qu'il^(qa) veut ralentir ou accélérer des mouvements des particules naturelles [du monde physique], il^(qa) le fait ; ce qu'il^(qa) veut élargir ou restreindre des ressources, il^(qa) le fait. Et cette volonté est la Volonté de Dieu, l'ombre de la Volonté éternelle et Son rayonnement, suivant les Ordres divins, tout comme les Anges de Dieu n'agissent pas d'eux-mêmes, leurs agissements, même les agissements de l'ensemble des atomes de l'existence sont des agissements divins et relèvent de cette Subtilité cachée (*ghaybiyyah*) divine. **{Demeure sur le Droit chemin, comme tu en as reçu l'ordre.}**^(112/11 Hûd)

Ainsi, dans la mesure où la nuit d'*al-Qader* est la nuit bénie durant laquelle se réalisent pour le Tuteur de l'Ordre (*walî al-amr*), (l'Argument) une ascension particulière, et « la descente des Anges durant cette

nuit pour tout ordre » (jusqu'à l'année suivante), c'est comme si l'Argument est (lui) celui qui est chargé de l'organisation/ gestion de ce monde, comme si, depuis que Dieu créa Adam^(p), les Anges ont reçu l'ordre de ne pas gérer l'Ordre sur terre sans le tutorat (*wilâyat*) de l'Homme Parfait. Les Anges apportent les détails alors que lui, l'Argument détient le global. Sans le global le détail n'arrive pas. L'Argument a le global avec lequel il gère (*yudabbir*) ce monde. Et grâce à son contact avec les Anges dans le monde *al-Malakût* et ce qu'il y a au-dessus, il a accès au savoir détaillé.

Chaque Prophète avait la préoccupation de la gestion de ce monde en fonction de l'objectif final, du projet divin que Dieu a promis. Si le Prophète était l'un des Messagers les plus déterminés (*ulû al-'Azham*), il entra en contact, durant la Nuit d'*al-Qader*, avec l'Ange Gabriel et arrivait au détail des choses.

Mais le Prophète Mohammed^(s) dépassa l'Ange Gabriel et, pour la première fois dans l'histoire humaine, atteignit le niveau du Savoir du Décompte de chaque chose. Il accéda à ce qui est évoqué dans le noble Coran : **{Et Nous avons dénombré toute chose par écrit.}**^(29/78 La Nouvelle) **{Et Nous avons dénombré toute chose dans un Imam évident.}**^(12/36 Ya Sin)

AINSI POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE HUMAINE, UN HOMME PUT ATTEINDRE LA STATION DE L'ESPRIT

Ainsi pour la première fois dans l'histoire humaine, un homme put atteindre la Station de l'Esprit qui est une créature plus grandiose que l'Ange Gabriel. C'est pourquoi cette nuit bénie d'*al-Qader* qui se répète à travers le temps, a pour les Musulmans une autre couleur et un sens plus profond. Elle est la nuit durant laquelle le Messenger de Dieu^(s) s'est élevé. **{Il se trouvait à l'horizon supérieur. Puis il se rapprocha et descendit encore plus bas et fut à deux portées d'arc, ou plus près encore.}**^(7-9/53 L'Etoile)

Il accéda alors au Livre en son entier dans lequel il y a le décompte de toute chose et il^(s) descendit avec [le Livre] dans les mondes, l'un après l'autre, jusqu'à arriver à nous [sous la forme du Coran]. Puis l'ont suivi, chaque année, durant la nuit d'*al-Qader*, les membres purs de sa famille qui le [le Livre] prennent en tant qu'il est, durant cette nuit, descente des Anges et de l'Esprit.

Durant cette nuit, a eu lieu pour la première fois, le **lien** entre le Nom le plus Grandiose auquel reviennent tous les Noms et le monde le plus inférieur (qu'est la terre). Et cela est exprimé à travers la « descente de tous les Anges et de Son Esprit » durant cette nuit. Le lien se réalise encore par l'intermédiaire de l'Argument [l'Imam al-Mahdi^(qa) en l'occurrence] et les Anges descendent ainsi que l'Esprit.

Par la grâce de Son Nom

« **Aider ceux qui l'aiment** »

Aider ceux qui aiment
l'Imam al-Mahdi^(qa)
et travaillent à sa sortie,
quelle que soit la façon,
est le meilleur moyen de préparer sa sortie
et de garder vivante la relation avec lui^(qa) :



« **Celui qui aide quelqu'un qui nous aime
contre un de nos ennemis
et qui l'a renforcé, l'a encouragé
jusqu'à faire apparaître la vérité
sur notre faveur de la meilleure façon,
et montrer le faux que désirent nos ennemis
pour repousser nos droits,
de la plus laide façon,
jusqu'à attirer l'attention des insoucians,
rendre clairvoyants ceux qui apprennent,
et augmenter le discernement de ceux qui savent,
celui-là, Dieu Très-Elevé l'envoie
aux plus hauts degrés du Paradis,
le jour du Jugement Dernier. »**

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Bihâr*, vol.2 p10 H20)

Connaître Dieu par Ses **Attributs**

L'Imam as-Sâdeq^(p) dit :

*« Dieu Tout-Puissant est toujours notre Seigneur
et le Savoir est Son Essence et non pas du « su », [comme objet de connaissance]
l'Écoute est Son Essence et non pas de l'« entendu », [comme objet d'écoute]
la Vue est Son Essence et non pas du « vu », [comme objet de vision]
la Puissance est Son Essence et non pas du « pu » [comme objet de pouvoir].
Quand les choses apparurent [furent créées] et qu'il y eut le « su »,
de Lui le Savoir est tombé sur le « su » [c'est-à-dire correspond au « su »],
ainsi que l'Écoute sur l'« entendu », la Vue sur le « vu »,
la Puissance sur le « pu ». »*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 34 p159 H1



L'Imam al-Jawâd^(p) dit :

*« [Dieu a été appelé Très-Entendant]
parce que rien ne Lui est dissimulé de ce qui est connu par l'écoute
et nous ne Le qualifions pas par l'écoute concevable dans la tête ;
Il en est de même en ce qui concerne le « Très-Voyant »
parce que rien ne Lui est dissimulé de ce qui est connu par la vue
en couleurs, en caractéristiques ou autres,
et nous ne Le décrivons pas par la vue du clin d'œil..»*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 38 p168 H7

**La mansuétude est un voile dissimulateur
et la raison un sabre tranchant.
Dissimule les défauts de ton caractère
par ta mansuétude
et combats tes passions par ta raison.**

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha*, Hikam n°419 (ou n°433 ou 424)

الْحِلْمُ غِطَاءٌ سَاتِرٌ وَالْعَقْلُ حُسَامٌ قَاطِعٌ

Al-hilmu ghitâ'unn sâtirunn wa al-'aqlu husâmun qâtî'unn

La mansuétude est un voile dissimulateur et la raison est un sabre tranchant.

al-hilmu : de « *haluma* » (maîtriser son **الْحِلْمُ** âme et sa nature (ou tempérament) des tempêtes de la colère et autres sentiments et arriver à un état de calme, de tranquillité, de patience, état que la personne a durant le sommeil) = la mansuétude.

ghitâ'unn : du verbe « *ghatâ* » (= couvrir **غِطَاءٌ** quelque chose d'un voile, d'une couverture) = tout ce qui couvre, couverture, voile

sâtirunn : du verbe « *satara* » (que quelque chose soit cachée, dissimulée sous quelque chose.) = qui cache, dissimule

husamunn : sabre tranchant

qâtî'unn : du verbe « *qata'a* » (est la séparation absolue, la séparation entre les parties et la rupture des liens qu'ils soient matériels ou moraux, concrets ou intellectuels.) = qui tranche, sépare.

سَاتِرٌ

حُسَامٌ

قَاطِعٌ

فَاسْتُرْ خَلَّ خُلُقِكَ بِحِلْمِكَ وَقَاتِلْ هَوَاكَ بِعَقْلِكَ

Fa-stur khalala khuluqika bi-hilmika wa qâtil hawâka bi-'aqlika

Alors dissimule les défauts de ton caractère par ta mansuétude et combats tes passions avec ta raison.

Fa-stur bi : de « *satara* » à l'impératif **فَاسْتُرْ** (voir) « *bi* » avec : dissimule ... avec/de

khalala : nom d'action de « *khalla* » **خَلَّ** (= être dérangé, offrir des vices, des défauts) = dérangement, vice, défaut

khuluqika : la nature, le naturel, disposition, caractère, « *ka* » pronom personnel suffixe **خُلُقِكَ** à la 2^{ème} p. du s.

qâtil : la 3^{ème} forme dérivée du verbe **قَاتِلْ** « *qatala* » (faire disparaître la vie, tuer) avec l'idée d'effort en direction de quelqu'un ou de quelque chose = combattre

hawâka : vient de « *hawâ* » (pencher vers **هَوَاكَ** le bas.) ; de là les penchants de l'âme vers les instincts/passions et les choses matérielles, vers le bas.

Dissimuler les défauts de sa nature par la mansuétude – sans toutefois permettre aux passions de prendre le dessus – en s'appuyant sur la raison qui détermine la voie juste, combat ces penchants et prend les commandes de l'âme.



**{...et sur les vaisseaux vous êtes transportés,
Il vous montre Ses Signes.
Quels Signes de Dieu niez-vous donc ?}**

(80-81/40 Le Tout-Pardonneur)

La complainte du Messager de Dieu^(s) durant la nuit

Le Messager de Dieu^(s) passait la nuit dans la maison d'Oum Salama quand cette dernière se réveilla et ne vit pas le Prophète Mohammed^(s) à ses côtés. Inquiète, elle se leva et partit à sa recherche.

Elle le trouva dans un coin de la maison, debout, en train de supplier Dieu, les mains levées et pleurant à chaudes larmes.

Il^(s) disait :

*« Mon Dieu ! Ne retire jamais de moi tout bien que Tu m'as donné !
Mon Dieu ! Ne laisse jamais un ennemi ou un envieux se réjouir de moi !
Mon Dieu ! Ne me renvoie jamais à un mal dont Tu m'as sauvé !
Mon Dieu ! Ne me laisse jamais compter sur moi-même,
même le temps d'un clin d'œil ! »*

Oum Salama se retira en pleurant, au point que le Messager de Dieu^(s) se retira à cause de ses pleurs.

Le Prophète Mohammed^(s) lui demanda : « *Qu'est-ce qui te fait pleurer ainsi ?* »

Elle lui répondit : « *Que mon père et ma mère soient en rançon pour toi, ô Messager de Dieu ! Et comment ne pleurais-je pas ! Toi qui es là où Dieu t'a placé, à qui Dieu a déjà pardonné les « péchés » accomplis et ceux à venir, tu Lui demandes qu'aucun ennemi ne se réjouisse jamais de toi, qu'Il ne te renvoie pas à un mal dont Il t'a sauvé, qu'Il ne te retire jamais un bien qu'Il t'a donné, qu'il ne te laisse jamais compter sur toi-même le temps d'un clin d'œil !? »*

Il^(s) lui dit : « *Ô Oum Salama, qu'est-ce qui me donne une assurance ? Dieu a laissé Younes fils de Mattâ (le Prophète Jonas) compter sur lui-même le temps d'un clin d'œil, et il lui arriva ce qui arriva. »*

De l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Biḥar al-Anwâr*, vol.16 p217-218, H6

[Celui qui parle est le Messager de Dieu^(s), la personne la plus parfaite qui n'ait jamais existé, qui a été envoyé sur terre pour parfaire la morale des hommes et les élever à la Proximité de Dieu ! Et le Prophète Younes^(p) dont il^(s) fait allusion fut avalé par une baleine après avoir fui sa communauté, désespéré d'elle, accablé sous le poids des épreuves.]

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Le mourant voit sa Demeure finale (2)

Il apparaît des hadiths cités précédemment que l'homme, au moment de l'ivresse de la mort et de l'agonie, voit les formes et les effets de ses actes, et s'entend annoncer le Paradis ou l'Enfer par l'Ange de la mort. Et de même que ces choses lui sont un peu dévoilées, lui sont également dévoilés les effets qu'ont laissés ses actes et ses œuvres dans son cœur : luminosité, ouverture et ampleur du cœur ou au contraire ténèbres, souillure, pression et étroitesse.

● S'il fait partie des gens de la foi et de la félicité, son cœur est prêt, au moment de la vision d'*al-Barzakh*, à contempler les subtiles grâces de Bonté et de Beauté ; y apparaissent les effets des manifestations de la Bonté et de la Beauté.

S'il fait partie des gens de l'excellence, de l'amour de Dieu et de l'attraction Seigneuriale, le cœur s'éprend d'amour pour la Rencontre de Dieu et les tisons du désir de la Beauté de l'Aimé s'enflamment dans son cœur, et Dieu Seul sait la mesure des plaisirs, des grâces présents dans cette manifestation et ce désir.

S'il fait partie des gens de la foi et des bonnes actions, les Grâces de Dieu Très-Elevé couleront en abondance sur lui [et il les recevra] en fonction de sa foi et de ses actes ; et il les voit au moment de l'agonie. Le désir de la mort et de la Rencontre des Grâces de Dieu naîtra alors en lui et il quittera ce monde avec gaieté, joie, soulagement, et contentement. Les yeux de ce monde et le goût matériel n'ont pas la capacité de voir ces Grâces et de sentir cette gaieté et cette joie.

● Mais, s'il fait partie des gens de la misère, de l'impiété, de l'incroyance, de l'hypocrisie, des actes laids, et des méfaits, lui seront dévoilés, à la mesure de ce qui lui a été imparté et acquis de la demeure de ce monde, et de ce qu'il en a acquis, les effets du Courroux divin et de Sa Coercition, et [lui sera donné] un aperçu de la Demeure des malheureux.

L'effroi et l'épouvante entrent en lui-même à un point tel que que rien ne lui sera plus détestable que les manifestations de la Majesté et de la Coercition de Dieu Très-Elevé. De cette haine et inimitié vont résulter pour lui tant de pressions, de ténèbres, de difficultés et de tourments que nul autre que la Sainte

Essence de Dieu ne peut en connaître l'intensité. Cela est pour ceux qui étaient en ce monde des renégats, des hypocrites, des ennemis de Dieu et des ennemis de Ses Proches-Elus (*Awliyâ*).

Pour les désobéissants et grands pêcheurs [aussi], il leur sera découvert, en fonction de ce qu'ils auront accompli en mauvaises actions, un aperçu de leur enfer ; et rien ne leur sera plus détestable que de quitter ce monde. Alors on le leur fera quitter avec force, violence, dureté et tourments. Leurs âmes seront alors pleines de remords tels qu'on ne peut imaginer en ce monde. » (Que Dieu nous en préserve !)

D'après l'imam Khomeynî⁽⁹⁵⁾ in *Al-Arba'ûna Hadithann*, le 28e Hadith Liqâ'-llâhi (pp512-513)



A quoi jouent les Etats-Unis .. ?



La vue de ces quelque 92 000 pages remises par le site Internet Wikileaks le 25 juillet 2010 à trois grands journaux New York Times, The Guardian, Der Spiegel – la plus importante « fuite » de documents militaires de l'histoire dit-on – même si pour certains, ces fuites ont été organisées par un clan de l'appareil US simultanément au limogeage du général McChrystal pour justifier la décision du président Obama de son remplacement par le général Petraeus et d'éventuelles nouvelles orientations stratégiques – ne peut que soulever de nombreuses questions. Il y a celle sans cesse posée dans ces documents : « *Qu'est-ce que l'on fait là-bas ?* ». Mais la question qui vient à l'esprit de celui qui ne comprend pas grand-chose à la politique américaine en cet endroit est : « *A quoi jouent les Etats-Unis en Afghanistan et au Pakistan ?* » En tout cas pas aux soldats d'une armée du salut volant au secours des sinistrés pakistanais ! Alors ..

A la guerre ?

C'est la première réponse qui vient à l'esprit. Ils « jouent » à la guerre. Qui d'entre nous n'a pas joué à ce jeu durant son enfance ? Que faut-il pour cela ? Déterminer deux camps, le sien et celui adverse, ennemi. Au Pakistan et en Afghanistan, quelle est la partie adverse, ennemie des Etats-Unis ? Officiellement les Taliban et la Qaida après l'attentat du 11 septembre 2001. Où ? dans une zone géographique montagneuse afghano-pakistanaise. Cependant au nombre des victimes donné dans ces documents, on serait tenté de dire la population civile afghane ! (Et que l'on ne soit pas surpris de voir de plus en plus d'habitants afghans ordinaires rejoindre les Taliban pour débarrasser une fois encore leurs terres des armées occupantes, comme ils l'ont fait dans les années 80 contre les Soviétiques !) Les Afghans seraient devenus les ennemis des Etats-Unis et du monde entier ?



Aux gendarmes et aux voleurs ?

• D'abord quels sont les **trésors** objets des convoitises ?

-Le pavot ?

L'Afghanistan est devenu le 1^{er} producteur mondial de pavot à opium depuis l'invasion américaine en 2001. En 2007, 93% des opiacés du marché mondial provenaient d'Afghanistan.

Ce pavot est raffiné dans les laboratoires des services secrets pakistanais.. au point de fournir à l'heure actuelle l'essentiel du Produit national brut de l'Afghanistan et du Pakistan.

Il est difficile de s'imaginer que la production d'opium s'effectue sans le contrôle voire l'accord de l'armée d'occupation américaine et même de l'OTAN.



Nul n'ignore que la drogue est une arme de corruption, en même temps qu'une source de liquidités pour les finances corrompues de Wall Street, en plus d'être la principale source de revenus de ces deux pays.

-Les armes et les sociétés de sécurité ?

La publication, début août 2010, d'une étude du Congrès américain sur le coût de la guerre contre le terrorisme rend perplexe le lecteur : le montant des dépenses militaires depuis le 11 septembre 2001 - Iraq, Afghanistan et autres opérations militaires est **d'un trillion de dollars** (mille milliards de dollars).

Les sociétés privées de sécurité, accusées d'appartenir à la « mafia économique » créée par les forces internationales d'occupation en Afghanistan jouent un rôle actif dans le trafic d'armes et autres « services ».

-Le contrôle de l'arme nucléaire pakistanaise ?

-Les ressources minières (en fer, cuivre, cobalt, or, et surtout en lithium..) ?

D'après les récentes découvertes en Afghanistan, leur valeur est estimée à près de mille milliards de dollars.

-Le passage de pipelines pétroliers trans-afghans depuis les champs pétrolifères de la mer Caspienne jusqu'à l'océan Indien ?

De grandes sociétés pétrolières étasuniennes, Unocal, Enron et Halliburton de Cheney, cherchent à obtenir les droits exclusifs du gazoduc d'acheminement du gaz naturel du Turkménistan à travers l'Afghanistan et le Pakistan, vers l'énorme centrale électrique à gaz naturel d'Enron à Dabhol près de Mumbai (Bombay). Hamid Karzai n'était-il pas un lobbyiste d'Unocal avant de devenir le président de l'Afghanistan ?

-Le contrôle de la seule voie d'approvisionnement de l'Afghanistan par le Pakistan ?

.. au Pakistan et en Afghanistan ?

• Ensuite, qui sont les **gendarmes** et qui sont les **voleurs** ? Même si les Etats-Unis prétendent être les « gendarmes » du monde, ne sont-ils pas plus proches d'en être les voleurs, les pilliers que les gardiens ? Depuis l'occupation américaine en 2001, l'Afghanistan et le Pakistan font partie des pays les plus corrompus au monde. De plus en plus les Etats-Unis s'ingèrent dans les affaires intérieures afghanes et pakistanaises. Rien ne s'y passe sans qu'ils ne soient au courant.

Aux pompiers ou aux pyromanes ?

On nous rabat les oreilles sur le **danger d'une soi-disant arme nucléaire iranienne** qui n'existe pas alors que **la bombe nucléaire est présente au Pakistan !**

Alors à quoi jouent les Etats-Unis en aiguissant les conflits internes, en opposant certaines ethnies contre d'autres, en organisant des attentats (comme celui l'hôtel Marriott d'Islamabad, le 21 septembre 2008, après avoir bombardé des positions au nord du Pakistan quelques jours auparavant à titre d'avertissement, marquant ainsi l'extension de la guerre d'Afghanistan au Pakistan) ou encore en créant des escadrons de la mort opérant à la frontière afghano-pakistanaise, et même dans les zones tribales pakistanaises ou encore en autorisant des membres des services secrets pakistanais (InterServices Intelligence - ISI) à rencontrer des chefs taliban pour fomenter des attaques, y compris des attentats-suicides,

contre les troupes étrangères ? A déstabiliser le pays ? A organiser un autre coup d'Etat militaire ?

Le Pakistan, base arrière des « bombes vivantes » (les opérations suicides), des commandos armés, des tribus rebelles, est devenu une véritable poudrière (de plus nucléaire !), sur laquelle les forces américaines se sont installées. A jouer avec le feu, n'ont-ils pas peur que tout explose ? A moins justement veulent-ils jouer avec la menace nucléaire ?



En attendant, les sinistrés pakistanais qui doivent affronter des inondations dévastatrices sans précédent (près du cinquième du pays recouvert d'eau et la majorité des récoltes, des ponts et des routes détruite), démunis sur les routes, n'auront pas beaucoup vu l'aide américaine, ni celle d'ailleurs des membres de leur gouvernement, inondés eux.. de dollars américains !

Les Etats-Unis ont installé leur force de frappe militaire en Asie centrale prête à frapper quiconque constitue aujourd'hui une menace à leur pouvoir suprême sur le monde, que ce soit la



Chine unie à la Russie ou l'Iran et ses alliés, la « menace » de la Qaida (créée par la CIA dans les années 80) leur permettant de justifier leur présence dans cette région.

LE BON GESTE

Pour se prémunir des maladies de la peau,
de la folie et de la cécité,
se couper les ongles le vendredi.

« Se couper les ongles le vendredi protège
de l'éléphantiasis, de la folie, de la lèpre et de la cécité. »

(de l'Imam as-Sâdeq[®] Bihâr vol.73 p124 H13)



La « présence du cœur » lors d'une prière de groupe

Un jour, alors qu'un savant religieux s'apprêtait à diriger une prière collective, un inconnu vêtu en paysan entra dans la mosquée. Il se faufila entre les orants jusqu'à atteindre la première file et se plaça derrière l'imam de la prière.

Certains des hommes présents se montrèrent fort contrariés de voir un villageois se tenir à l'avant, là où se tiennent d'habitude les croyants érudits, mais l'inconnu n'y prêta aucune attention.

Le sheikh commença la prière et les autres suivirent (derrière). Mais au cours de la seconde *raka't* lors du *qunut*, l'homme cessa de suivre la prière collective et poursuivit individuellement

Une fois sa prière achevée, il s'assit là, en première file, devant tout le monde et ouvrit son baluchon comme s'il voulait manger, alors que les autres continuaient la prière en groupe.

A la fin de la prière, tous les prieurs se tournèrent vers cet inconnu et l'assaillirent de toutes parts, protestant contre son comportement.. Lui ne disait toujours rien.

L'imam de la prière se retourna et demanda des explications sur cette agitation peu habituelle. On lui raconta que ce paysan ignorant était arrivé aujourd'hui et s'était mis au premier rang pour prier derrière lui.

Puis, au cours de la prière, il s'était mis à prier tout seul. Sa prière finie, il s'était assis et avait ouvert son baluchon comme s'il s'apprêtait à manger !

L'imam se tourna vers l'inconnu et lui demanda :

-« Pourquoi as-tu agi ainsi ?

-T'en dirai-je la raison à voix basse, ou devant tout le monde ?

-Devant tout le monde, répondit l'imam.

-Je suis entré dans cette mosquée, dit l'homme, dans l'espoir de tirer profit d'une prière collective avec toi. Mais au cours de la récitation du *Hamd*, j'ai

réalisé que tu avais quitté la prière et que tu t'étais mis à réfléchir.

Tu te disais que tu étais devenu vieux et que tu avais désormais besoin d'un âne pour venir à la mosquée. Puis tu t'étais rendu [en

imagination] au marché des ânes et tu en avais choisi un. Lors de la seconde *raka't*, tu réfléchissais sur comment entretenir l'âne et où

le garder. J'ai vu que je ne pouvais

pas continuer la prière avec toi, et je l'ai donc achevée seul. »

Ceci dit, l'inconnu referma son baluchon et s'en alla.

L'imam de la prière, bouleversé, s'écria : « Faites-le revenir, il faut que je lui parle ! »

Les hommes présents se précipitèrent hors de la mosquée, mais l'inconnu avait disparu et personne ne le revit plus.



(In *Histoires surprenantes* (pp76-78) de Shahîd Dastgheib. Il conclut ceci : « Il faut veiller à ne jamais juger sur l'apparence d'un croyant, car même dépourvu de l'apparence matérielle tenue par les hommes comme mesure de respectabilité, il peut être cher à Dieu. On risquerait ainsi d'offenser l'ami de Dieu et de s'attirer la Colère Divine. »)

Profiter de l'occurrence d'une maladie/déficience pour évoquer la Grandeur de Dieu



Que celui qui est touché par une maladie/déficience (*'illat*) récite cette invocation sur [l'endroit de la maladie] quarante fois, tous les matins durant quarante jours. Il guérira avec la Volonté de Dieu :

« **Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux !**

Louange à Dieu, Seigneur des mondes !

Dieu nous suffit, quel excellent Garant !

Que Dieu soit béni, le Meilleur des créateurs !

Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu,

Le Très-Elevé, le Très-Grandiose ! »

(in *Wasâ'il asb-Shi'at*, vol.7, p225 Bâb48 H.9181)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ حَسْبُنَا اللَّهُ وَنِعْمَ الْوَكِيلُ

Bismi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi, al-hamdu-lillâhi rabbi-l-'âlamîna, hasbunâ Allâhu wa ni'ma-l-wakîlu

تَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ وَ لَا حَوْلَ وَ لَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ

tabâraka-llâhu ahsanu-l-khâliqîna wa lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi al-'aliyyi al-'azhîmi

« *Cela révèle un grand manque de notre part* »

L'Etat libanais, nouvellement constitué (son indépendance datant de 1943), loua des notables du Sud-Liban une école appelée « *ad-Dirâr* » pour y ouvrir une école et diffuser un enseignement « public ». Nous étions jeunes alors et nous vîmes l'ouverture de cette école d'un mauvais œil. Nous décidâmes un jour, un groupe de jeunes et moi, de lancer des pierres sur cette école et de détruire les vitres des fenêtres.



C'est que cette école avait une histoire. Elle avait été construite par les notables locaux, au temps de l'occupation française, pour contrer l'initiative prise, en 1938-1939, par Sayyed 'Abd-al-Hussein Sharaf-ed-Dine (un grand savant de Jabal 'Âmel au sud du Liban (1870-1957)) de fonder à Sûr (Tyr) une école primaire gratuite, l'école Ja'fariyyah. (Cette école engloba par la suite les cycles complémentaire puis secondaire). Car Sayyed était soucieux de développer le niveau intellectuel et social de la population du sud du Liban tout en préservant son identité religieuse.

Les notables, gênés par l'apparition d'une telle école malgré leur prétention du droit au savoir pour tous, ouvrirent une école en face, l'école « *ad-Dirâr* », espérant qu'elle allait

entraîner la fermeture de celle de Sayyed 'Abd-al-Hussein Sharaf-ed-Dine. En fait, ce fut la leur qui dut fermer et celle de Sayyed Sharafeddine se maintint. Mais quand Sayyed Sharaf-ed-Dine ouvrit une seconde école « *az-Zahrâ* », les notables locaux employèrent d'autres moyens et arrivèrent à leurs fins. Sayyed Sharafeddine tenta de la sauver en l'installant dans sa propre maison mais dut la fermer un an plus tard, faute d'autorisation officielle.

Et voilà qu'aujourd'hui, l'Etat libanais voulait rouvrir l'école « *ad-Dirâr* » !

Mais quand Sayyed Abd-al-Hussein Sharaf-ed-Dine apprit ce que nous avions fait, il vint à nous après la prière et nous fit des reproches, nous disant que ce n'était pas juste de se comporter ainsi.

Le lendemain, je me rendis chez lui, comme à mon habitude. Cependant, je n'osai pas entrer chez lui, restant à sa porte, tout craintif. Quand il me vit, il m'appela et me fit asseoir affectueusement à côté de lui. Il m'offrit même du thé et m'expliqua sa position : « *La présence de telles écoles sera profitable dans l'avenir pour nos enfants. Les écoles existantes ne suffisent pas pour répondre aux besoins de toute la population. Aussi, devons-nous veiller sur ce qui existe parce qu'en fin de compte le résultat va revenir à la nation, tôt ou tard.* »

Je lui demandai s'il ne craignait pas de voir les enfants recevoir une éducation différente, de voir une nouvelle génération de jeunes qui nous paraîtra étrangère.

Il me répondit en résumé : « *Sur ce point, le problème ne vient pas d'eux mais de nous. Je considère que cela révèle un grand manque de notre part, pas un signe de leur force.* »

Raconté par le fils de Sayyed 'Abd-al-Hussein Sharafeddine d'après *Bughat ar-Râghibîna*, vol.2 p144

Tombeau de Dhû al-Kifl (Ezéchiel) en Irak

Le Prophète Dhûl-Kifl est l'un des 25 Envoyés de Dieu cités dans le noble Coran. Dieu nous invite de l'évoquer dans Son Noble Livre : {Mentionne Ismaël, Elisée et Dhû al-Kifl : Chacun d'eux se trouve parmi les meilleurs (al-Akhiyâr)}.^{48/38} Et {Et Ismaël, Idris, et Dhû-l-Kifl ! Tous étaient des patients ; Nous les fimes entrer en Notre miséricorde car ils étaient parmi les vertueux (as-Sâlihîna)}.^{85-86/21} Il serait, selon certains propos rapportés du Prophète Mohammed^(s) et des Imams^(p), « Hazqîl »⁽¹⁾ – dans la Tora, le Prophète Ezéchiel qui aurait accompagné l'exil des Juifs en Babylonie en 597av.JC avec Nabuchodonosor II et qui est connu pour ses visions apocalyptiques –, présenté comme jugeant parmi les gens avec justice et comme ne se mettant jamais en colère (sauf pour Dieu), malgré toutes les tentatives d'Iblis.



Il fut appelé « Dhû al-Kifl » pour avoir respecté son engagement au Prophète de son époque de ne pas se mettre en colère. Et selon d'autres propos rapportés, pour avoir sauvé 70 Prophètes de la mort en se portant garant d'eux, déclarant qu'il « est préférable que je sois tué que vous tous. » Quand



les Juifs arrivèrent et demandèrent à Ezéchiel où se trouvaient les 70 Prophètes, il leur dit qu'il ne savait pas où ils étaient partis. Dieu (qu'Il soit Glorifié) protégea Dhû al-Kifl d'eux.⁽²⁾

Aussi, la tombe de Dhû al-Kifl située à Al-Kifl, une petite bourgade à 130 kilomètres au sud de Bagdad, entre Hilla et Nadjaf, est-elle un lieu de pèlerinage pour les Musulmans, les Chrétiens et les Juifs.

« J'ai visité le tombeau d'Ezéchiel à trois reprises, entre 1998 et 2002. J'avais eu du mal à savoir où il se trouvait, jusqu'à ce qu'un ami me dise de demander où est enterré Dhû-l-Kifl, le nom qui lui est donné

dans le Coran. Le lendemain, j'étais en route pour Kifl, gros village situé entre Babylone et Nadjaf.

La coupole du tombeau, de style bouyide, est visible de loin. Après avoir traversé un magnifique souk, charpenté en bois, je pénétrai dans une esplanade en partie recouverte par les ruines d'une mosquée abbasside. Un magnifique minaret s'y élève toujours, décoré de briques sculptées et de calligraphies en style coufique. Près de la porte du tombeau d'Ezéchiel, se trouve l'entrée d'un souterrain, depuis condamnée, sur lequel courent des légendes extraordinaires.

Le sanctuaire comprend trois salles attenantes. La première est une ancienne synagogue aux murs peints, par endroits, d'extraits en hébreu de la Tora. La seconde est réservée au monument funéraire érigé pour le prophète, devant lequel le calife Ali, gendre du Prophète Muhammad, qui résidait non loin à Kûfa, se serait recueilli. Le dôme du tombeau est recouvert de motifs floraux.

Avant d'entrer dans la dernière pièce, un espace est aménagé pour la prière. Le gardien de l'époque me dit qu'Al-Khidr – « l'imam Vert » – personnage symbolique mentionné dans le Coran, y est apparu. Passé la porte, il me montre cinq tombes

alignées, recouvertes de draps verts. Ce sont, me dit-il, celles de disciples d'Ezéchiel, emprisonnés avec lui en 597 av. JC, après le second Exode. Le mausolée aurait été construit sur l'emplacement de leur prison. »⁽³⁾

Depuis le début de l'année 2009, l'entretien et l'administration de ce lieu sacré (la tombe du Prophète Dhûl-Kifl^(p) et la Mosquée An-Nakhilah) passèrent (à la grande colère de certains⁽⁴⁾) sous l'autorité de l'Association Shiite des Lieux Saints qui entama des travaux de développement et d'embellissement des lieux qui devraient s'achever en 2011.

Que la Paix soit sur Dhû al-Kifl, le pur élu, le patient, le vertueux !



1) Selon d'autres, il s'agirait de 'Uwidiyâ fils d'Idris. D'autres noms sont également évoqués

(2) Selon « Qiṣaṣ al-Anbiyâ' » de Tabursî, de Sheikh Ṣadûq, in Bihâr, vol.13 p384

(3) D'après un témoignage de Gilles Munier

(4) Selon un rapport du 30-1-2009 de Wayne Madsen (ancien officier de renseignement de la Marine américaine), les sionistes auraient des visées sur ces sanctuaires en Irak, considérés comme faisant partie du « Grand Israël ».

Le second niveau de l'âme

Conflits entre les soldats de la Miséricorde et ceux du démon

L'âme humaine a un autre royaume et une autre station qui sont les royaumes intérieurs dans le monde « *malakûtiyyah* » (immatériel). Dans ces royaumes, les soldats de l'âme sont plus nombreux et plus importants que ceux qui sont dans les royaumes apparents, les conflits et les affrontements entre les soldats miséricordieux et ceux diaboliques sont plus grandioses et la victoire est plus dure mais plus importante.

Même ! Tout ce qui est dans le royaume apparent provient de là-bas et apparaît dans le monde matériel (*mulk*). Et si un quelconque soldat, miséricordieux ou diabolique, l'a emporté en ce monde-là, l'emporte en ce monde-ci.

La lutte de/contre l'âme en cette station est très importante. Même ! elle est considérée comme la source de l'ensemble des félicités mais aussi des malheurs, de l'ensemble des degrés et des niveaux, la source du bonheur ou des châtiments éternels. Aussi l'homme doit-il faire très attention durant ce combat, car son issue peut être la perte éternelle privée de toute intercession.

La lutte de/contre l'âme en cette station est très importante.

La description qui est faite de l'enfer et du paradis dans le Livre de Dieu et les hadiths des Prophètes et des Proches-Elus se rapporte la plupart du temps au **Paradis ou à l'Enfer des actes** qui ont été préparés pour nos actes, bons ou mauvais.

Il y a là-bas une indication cachée aussi pour le Paradis et l'Enfer de la morale et leur importance est plus grande. Il y a, également, des indications sur le Paradis de la Rencontre et sur l'Enfer de la séparation [de Lui], et celles-là sont les plus importantes. Certes, ce sont des indications voilées de nous, qui ont leurs tenants. Mais, il est préférable pour nous de ne pas les nier et de croire en tout ce qu'ont dit Dieu Très-Elevé et Ses Proches-Elus, en tant que cette foi globale nous est utile, tout comme il est possible que les nier nous soit très nuisible,



même si cela ne correspond pas à notre goût. Ce monde ici-bas ne fait pas partie du monde où l'on fait attention à ces nuisances.

Les savants de Dieu, ou les cheminants vers Dieu parlent des Paradis et des Enfers de la morale et de leurs niveaux, que la raison ne peut même pas entendre.

Alors réfléchis, recherche le remède, cherche la voie de ton salut, le moyen de te sauver.

Demande l'aide de Dieu, le plus Miséricordieux des miséricordieux, demande de la Substance Sainte, durant les nuits obscures, avec humilité et soumission, pour qu'Il te soutienne dans cette lutte sainte avec/contre toi-même (l'âme), pour que tu sois victorieux avec la Volonté de Dieu, tu rendes miséricordieux le royaume de ton existence, tu en chasses les soldats du diable, tu livres la demeure à Son Propriétaire, afin que Dieu diffuse sur toi le bonheur, la joie et la miséricorde qui t'amènent avec facilité tout ce que tu as entendu sur la description du Paradis, des « Houris » et des Palais.

Demande l'aide de ton Seigneur avec humilité et soumission

Et cela est le Pouvoir divin général dont ont parlé les Proches-Elus de Dieu de cette communauté attachée à la vraie foi, que personne n'a entendu ni qui n'est venu au cœur de quiconque. (En allusion à un propos du Messager^(s) de Dieu : « Dieu dit : « *J'ai préparé pour mes serviteurs vertueux ce qu'aucun œil n'a vu ni une oreille n'a entendu et qui n'est venu au cœur de personne.* » »)

D'après 40 hadithann de l'imam Khomeyni^(qs)
1^{er} Hadith, Maqâm 2 – partie 1

Les secrets de la santé (8)

N'abandonnez pas le repas du soir
ne serait-ce qu'en ne mangeant
qu'un morceau de pain sec !



Du Messager de Dieu^(s) :

« N'abandonnez pas le dîner même avec du pain sec.
Je crains pour ma Communauté la décrépitude du fait de l'abandon du dîner.
Car le dîner est une force pour les vieux et les jeunes . »

(Wasâ'il ash-shi'at vol.24 pp330)

De son côté, l'Imam as-Sâdeq^(p) disait :

« L'abandon du dîner est la destruction du corps. »

(Mustadrak al-Wasâ'il, vol.16 p266)

« Qui abandonne le repas du soir, notamment ceux du vendredi et samedi soirs,
une force s'en va de lui, qui ne revient pas à lui pendant 40 jours. »

(Bihâr al-Anwâr, vol.59 p279)

Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

L'olive

{Par la [grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Par la figue et l'olive ! } (1/95 Le Figuier) En jurant par la figue et l'olive, Dieu montre ainsi leur grandeur et leur importance. Dans un autre verset, Dieu Tout-Puissant dit : { ..d'un arbre béni, un olivier (*zaytûnatinn*), ni oriental ni occidental. } (35/24 La Lumière) Ainsi l'olivier est un arbre fruitier qualifié dans le noble Coran comme « béni ».

Il est par ailleurs cité parmi d'autres cultures, comme un **signe** pour les gens qui réfléchissent : {D'elle [l'eau], Il fait pousser pour vous, les cultures, les oliviers (*az-zaytûna*-l'olive), les palmiers, les vignes et aussi toutes sortes de fruits. Voilà bien là un signe pour des gens qui réfléchissent. } (11/16 Les Abeilles et 25-32/80 Il s'est renfrogné)



Le fruit de l'olivier, l'olive, renferme un noyau très dur, osseux, qui contient une graine, rarement deux. L'olive a une forme ovoïde et sa couleur, d'abord verte, vire au noir à maturité complète, vers octobre-novembre dans l'hémisphère nord. Elle est consommée comme condiment. Les Imams encourageaient leurs compagnons à en manger.

« Mangez de l'olive (*az-zaytûn*) car elle provient d'un arbre béni. »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p) ou al-Kâzhem^(p) in *Kâfi*, vol.6 p331)

« L'olive (*az-zaytûn*) fait chasser les gaz. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Kâfi*, vol.6 p331)

« L'olive (*az-zaytûn*) augmente l'eau. »
([le sperme], de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Kâfi*, vol.6 p332)



Des études récentes ont révélé que l'olive comporte des acides gras monoinsaturés (~75%) connus pour abaisser les taux de cholestérol dans le sang et des antioxydants qui préviennent le cancer. Elle contient également du fer, du cuivre, du sodium et des fibres alimentaires et des vitamines E et K.



Le Messager de Dieu^(s) vantait les mérites du *siwâk* d'olivier : « *Le siwâk d'olivier provient de l'arbre béni. Il bonifie la bouche, fait partir [ce qu'il y a dans] les trous.* » « *C'est mon siwâk et le siwâk des Prophètes avant moi.* »
(in *Makârem al-Akhlâq* p49 – *Mustadrak*, vol.1 p369)

Lao Tseu ou Laozi

Lao Tseu surnommé Laozi (« vieux maître » ou « vénérable sage ») serait né au VI^e siècle avJC dans l'actuelle ville de Lou-Yi, dans la province de Ho-nan. Archiviste et astronome à la cour des Zhou – il y aurait rencontré Confucius qui aurait fortement été impressionné par lui –, il finit par quitter le pays âgé d'au moins 120 ans, lassé des dissensions politiques. Il partit vers l'ouest monté sur un buffle ; arrivé à la passe de Hien-Kou qui marquait la frontière, il dicta au gardien Yin Xi, **le Livre de la Voie et de la Vertu** (*Tao Tê King*) (un court recueil de poèmes se prêtant à des interprétations très variées, allant de la politique à la philosophie en passant par les techniques de recueillement) puis continua son voyage vers l'Ouest.

Personne ne sut ce qu'il devint. Certains dirent qu'il serait mort vers -490, (il aurait 120 ans voire 200 ans), d'autres pensèrent qu'il ne mourut pas, qu'il se réincarna, reparaissant sous différentes formes pour transmettre le Dao (ou Tao). Pour certains, il serait aussi l'auteur du manuel de divination, le « *Yi King* » (le classique des mutations).

On trouve des témoignages de sa « divinisation » dès le règne de l'empereur Huandi, qui lui rend un culte. Encore appelé Suprême seigneur Lao ou Empereur à l'origine mystérieuse, il apparaît sous des formes diverses au fil des siècles pour guider les fidèles. Dans les temples, son effigie est à la droite du trio des Trois Purs ; il a la barbe et les cheveux blancs et tient en main un éventail et il est parfois présenté monté sur un buffle.

Son recueil, le « **Tao Tê King** » (le *Livre de la Voie et de la Vertu*), présenté sous forme d'une série d'aphorismes ou de métaphores, ou d'un long poème philosophique, presque entièrement rimé, est présenté comme le **texte fondateur du taoïsme**.

Il est un guide de sagesse qui définit les fondements du taoïsme **philosophique** (*Daojia*), selon lequel l'opposition universelle et complémentaire du **Yin** (principe féminin) et du **Yang** (principe masculin) est régie par un Principe Suprême, le **Tao**, le perpétuel mouvement de cette opposition étant à l'origine de la principale caractéristique du monde matériel : l'impermanence.

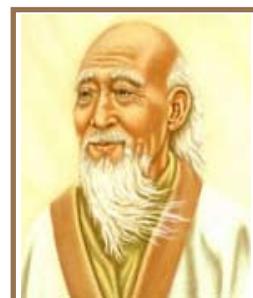
Quant au **Tao**, il est le « Principe d'Ordre » et aussi la Réalité qui est à l'origine de l'Univers. Il est le « **Principe Suprême** », encore que celui-ci ne puisse être nommé. Il est inconnaissable dans sa totalité mais est accessible à l'intuition de l'homme selon le niveau de sa sagesse. Il est tout à la fois le Principe sans forme et sans nom de l'Univers et la **Voie**, l'art de vie qui consiste à laisser faire la nature, à ne pas intervenir dans le cours naturel des choses. C'est un art philosophique qui a son application dans la vie personnelle ainsi que dans la vie politique.

Dans la vie « personnelle », le Tao s'exprime selon deux modes : le **Wou**



(**Wu**) et le **Yeou** (**You**). Le **Wou** c'est **l'état de non-désir**, que l'on traduit soit par « non-être » ou « ne pas avoir », ou encore « ne pas y avoir ». C'est le vide ; c'est l'état du Tao en repos et indifférencié. Le **Yeou** (**You**) est le contraire du **Wou**. C'est **l'état de désir**, l'« être » ou l'« avoir », l'existence d'êtres différenciés accessibles aux sens. L'Homme qui vit dans le monde du **Yeou** (**You**), le monde des sens, est excité par ceux-ci, par son imagination, sa volonté de puissance, qui le poussent à agir, à dépenser ses forces vitales, à oublier le « Principe suprême ».

Au niveau « politique », Lao Tseu présente une éthique et des modes de comportement susceptibles d'incarner le Tao et aborde le thème du gouvernement politique, le tout accompagné d'une « histoire » de la civilisation, inaugurée par un âge d'or, proche de l'origine et de l'unité du Dao, monde de simplicité et d'harmonie.



Lao Tseu ou Laozi serait un sage chinois, contemporain de Confucius (milieu du VI^e siècle av.J.-C. - milieu du V^e siècle av.J.-C., fin de la période des Printemps et des Automnes), appartenant à la lignée des philosophes de l'époque des Chou, d'une grande sagesse. Selon la tradition, il est considéré, a posteriori, comme l'ancêtre du taoïsme, dont les origines sont difficiles à saisir. (Le nom même de taoïsme renvoie non à une personne mais à un principe, le « *Tao* » (aussi transcrit « *Dao* »), Réalité ultime et Principe de l'univers).



Salam alaykum !

En tant que femme mariée mère de plusieurs enfants, ma vie spirituelle est difficile. Quand la journée commence, je suis occupée à préparer les affaires des enfants puis celles de mon mari, puis c'est la maison, préparer à manger.. etc ..

Pendant les vacances scolaires, les enfants sont là, comme un tourbillon autour de moi, inlassablement, toujours en situation de demande, ou encore en train de se disputer.. Il faut intervenir, les séparer, les consoler..

Quand enfin, je trouve un peu de temps pour moi, la fatigue prend le dessus.. et je m'endors. Il m'est même arrivé de m'endormir sur mon tapis de prière.. Dieu sait très bien cela. Pourquoi prive-t-Il les femmes de la possibilité d'une vie spirituelle ?

Zeina de Suisse

Alaykum as-salam !

Oh ! Comme cette question qui concerne plus de la moitié de l'humanité est importante !

Partons du principe que Dieu ne lèse personne et ne prive personne des possibilités de retour à Lui.

Ce qui veut dire que s'occuper des enfants ne doit pas priver la femme de la possibilité d'une vie spirituelle. Au contraire, cela devrait lui ouvrir d'autres possibilités que les hommes lui envieraient.

Disons que les enfants nous apprennent, dans la pratique, la patience, le pardon, la miséricorde, la bonté, la justice, l'amour à travers notre comportement d'adulte avec eux. Ils sont aussi notre miroir permanent dans lequel nous pouvons découvrir les effets de nos actes et par suite nos propres défauts. Ainsi, ils nous poussent à nous maîtriser, surtout s'ils sont jeunes et faibles, surtout si l'on a conscience de la grande influence de notre comportement sur eux. Ils nous forcent à nous corriger. Ils nous amènent aussi à réfléchir sur le sens du Pardon divin, Sa Miséricorde et Sa Bonté infinies, sans condition ni restriction. Ils nous permettent de recevoir la Miséricorde divine.

Sans oublier qu'en assurant l'éducation des enfants, nous participons à l'objectif sublime, pour lequel les Prophètes ont été envoyés. Les enfants sont un dépôt divin placé entre nos mains.

Dieu ne regarde-t-il pas d'un Œil plein de mansuétude la prière de la mère ? Le Prophète^(s) n'avait-il pas accéléré sa prière (pourtant de groupe) parce qu'il entendait un enfant pleurer ?

Est-ce à dire que nous devons laisser les actes d'adoration au dernier moment de la journée ? Non au contraire ! Il faut choisir le moment où l'on est le plus reposé et le plus disponible pour prier, lire une invocation, réfléchir sur le Coran (sans négliger le temps imparti aux prières obligatoires).

Nous avons été créés pour adorer Dieu. C'est le sens, l'objectif de notre vie en même temps que notre support. Et l'essentiel ne se situe pas dans la durée ni dans la multiplicité des actes d'adoration, mais dans l'intensité de la conscience et de la présence du cœur et dans la persévérance quotidienne. Et Dieu est le Soutien.

Un jour, Fâtimah az-Zahrâ' se plaignit de la même chose auprès du Messenger de Dieu^(s), lui demandant une servante pour l'aider. Il^(s) lui dit :

« Au moment de dormir, pense à réciter 34 fois « Allâhu Akbar » (Dieu est plus Grand), 33 fois « al-Hamdu-lillâh » (Louange à Dieu), 33 fois « Subhânu-llâh » (Gloire à Dieu). L'effet que ce « rappel » [appelé par la suite « Tasbîh de Zahrâ' »] aura sur ton esprit sera beaucoup plus grand que celui qu'une servante aurait sur ton existence. »

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

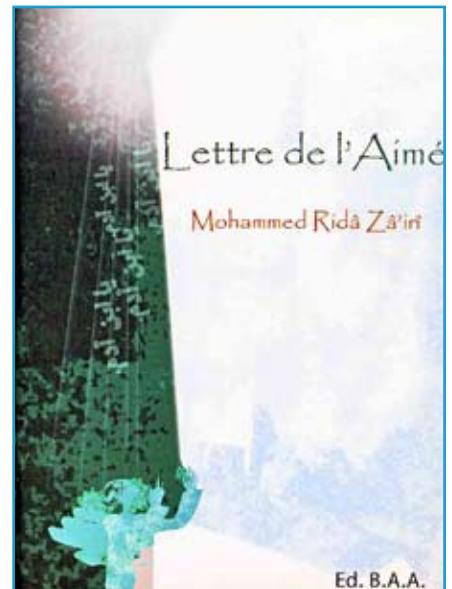
en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Lettre de l'Aimé

de Mohammed Ridâ Zâ'irî

aux Editions B.A.A.

« Si tu t'approches de Moi d'un pouce,
Je M'approche de toi d'un mile »
déclare Dieu dans un saint hadîth.



Après « **Qui suis-je ?** »,
petit livre posant les questions
existentielles essentielles,

voici la **Réponse** du Bien-Aimé

à Son serviteur

qui **Le** recherche.

Ce livre – petit de taille, grandiose pour son contenu – est une reprise du Discours que Dieu Très-Elevé ne Se laisse pas de répéter à Ses serviteurs, dans Ses saints Propos, par Sa Miséricorde infinie.

L'auteur, Mohammed Ridâ Zâ'irî, – un exemple vivant de cette nouvelle génération croyante et spirituelle qui a grandi à l'ombre de l'héritage de l'imam Khomeynî – a inscrit, dans ces pages illustrées, des mots de lumière pour parler aux cœurs désireux des souffles du Mystère (*al-Ghayb*), avides de se désaltérer aux sources de l'Intimité.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Vient de sortir
Les Nuits de Pishâwar (vol. 2)
de S. Sultân-ul-Wâ'idhin Shîrâzî
Trad. Vincent Lebas
aux Ed. La Cité du Savoir

Demandez les livres des Editions B.A.A.

Découvrez la vie des Imams^(p)



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Noureddine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

